

L'opération Barbarossa

en référence à l'empereur Frédéric Barberousse, est le nom de code désignant l'invasion de l'URSS par le III^e Reich. Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique signent un traité de non-agression et de partage de l'Est de l'Europe. Mais, le 21 juillet 1940, moins d'un an après, Hitler demande à son état-major de préparer un plan d'invasion de l'Union soviétique. Il déclenche le 22 juin 1941, le même jour que Napoléon autrefois et un an exactement après la signature de l'armistice entre la France et le III^e Reich, l'opération Barbarossa ouvrant ainsi le front de l'Est.

C'est la plus grande invasion de l'histoire militaire de par le nombre de soldats mobilisés et de pertes. Ce sont près de quatre millions de soldats de l'Axe qui pénètrent en Union soviétique. Cette invasion marque aussi un tournant dans la guerre, jusqu'alors encore assez localisée et européenne. Elle va bientôt embraser le monde entier.

La Wehrmacht possède une supériorité initiale considérable en hommes (deux contre un au minimum) et en équipements. Elle est mieux organisée, mieux commandée et dispose, du moins jusqu'à la bataille de Koursk de juillet 1943, d'une incontestable supériorité tactique et elle bénéficie de l'effet de surprise. Le plan Barbarossa prévoit l'anéantissement militaire de la Russie en quatre mois. En pratique, l'opération Barbarossa ira de juin 1941 à janvier-février 1942, l'échec allemand de la bataille de Moscou étant le dernier épisode de la première phase du conflit sur le front russe.

Les justifications de cette invasion sont historiques (l'échec du plan Schlieffen en 1914 qui a conduit au traité de Versailles, ressenti comme une humiliation par l'Allemagne), stratégiques (conquête rapide du cœur historique et économique russe pour assurer la domination de tout le continent européen) et idéologiques (la mise en œuvre géopolitique du nazisme), l'aboutissement affiché de la politique nazie étant la conquête d'un espace vital à l'Est : le Lebensraum.

C'est une victoire opérationnelle allemande mais une défaite stratégique majeure. L'opération mobilisera sous le commandement de Hitler et de Staline 7 500 000 hommes et fera plus de 3 000 000 de morts ou de disparus.